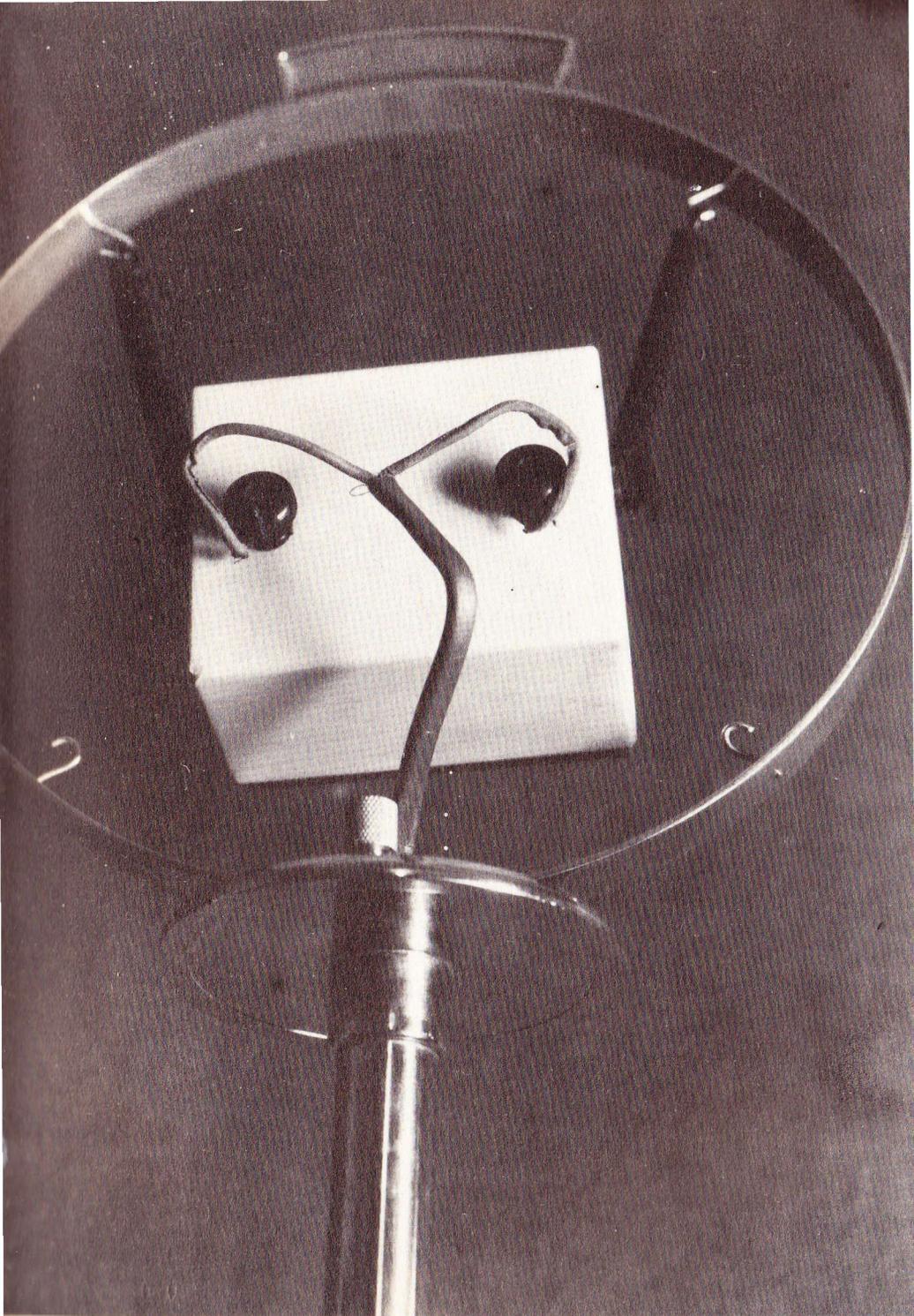


TROISIÈME PARTIE

Quelques réalisations

Un Institut national de radiophonie



UN MICROPHONE QUI A DES YEUX ET UNE VOIX STRIDENTE —
I. N. R.

Pour identifier les ondes qui peuplent l'atmosphère, il faudrait les teinter de couleurs différentes, comme les nerfs et les veines, dans des pièces de dissection. Colorées en bleu d'outremer, les émissions radioélectriques parties de Velthem s'étendraient dans le ciel, tel un fleuve, de quatre heures de l'après-midi ou de huit heures à dix heures du soir.

La Société Radio-Belgique a occupé dans la vie bruxelloise une place importante. L'Institut National de Radiodiffusion en a hérité et l'a aussitôt considérablement élargie.

Profite-t-on d'un avantage? L'on ne se donne guère la peine de l'analyser. C'est ce qui fait que les hommes en général, et nos concitoyens en particulier, se montrent souvent injustes. Radio-Belgique, après elle l'Institut National, reçoit plus de critiques que de louanges, dans son courrier quotidien. L'auditeur satisfait, après un concert ou une conférence, va se coucher, le cœur allègre.

S'il a quelque raison de se plaindre, il bondit sur sa plume et se répand en récriminations.

Il n'est pas que le juriste qui doit consulter les créations législatives. Nul n'est sensé ignorer la loi. Telle est la fiction nécessaire. Alors, pour ne pas l'ignorer, il vaut mieux la connaître, eût déclaré M. de La Palisse. Celle qui a fondé l'Institut National Belge de Radiodiffusion est du 18 juin 1930. Elle est entrée en vigueur dix jours après sa promulgation, à savoir le 28 juin 1930, et a été complétée par un arrêté royal d'application, à la même date.

Cette loi n'est pas indifférente. Elle parle le jargon de toutes les lois, mais ses intentions sont claires et elle les exprime d'une façon tout à fait acceptable.

Sous le régime ancien, l'Etat propriétaire du ciel et de l'éther, comme l'eût dit Hamlet, accordait aux postes d'émission certaines licences. C'est en 1923 que la Société S. B. R. y eut recours, pour la première fois. Radio-Belgique, société anonyme, les exploita par la suite..

En 1930, fut créé l'Institut National Belge. Il fut doté de la personnalité civile, de ressources propres et d'une manière de monopole. Il est destiné à fonctionner sur trois longueurs d'ondes dont les dimensions sont d'ores et déjà fixées pour les émissions française et flamande. Il est tenu à une rigoureuse impartialité et à un langage qui ne soit pas de nature à choquer les bonnes mœurs.

La loi est prévoyante. Elle envisage toutes les transmissions radiodiffusées, notamment par l'image et par

tous signaux quelconques. Elle est impartiale : elle institue des émissions flamandes. L'arrêté royal va plus loin encore : l'article 14 prévoit que les programmes seront composés de manière à répondre le plus complètement possible aux désirs et à l'intérêt des auditeurs. Tout sera mis en œuvre, dit-il, pour assurer aux émissions une haute valeur éducative, morale, artistique, littéraire et scientifique.

Il institue et définit le journal parlé.

Il prescrit la conservation des textes lus.

En un mot, il s'agit bien d'une législation moderne, encore unique et qui sous ce rapport fait honneur à ceux qui l'ont instituée.

Celui qui, dans le calme de sa retraite, manœuvre les boutons d'ébonite de son poste récepteur, ne se doute ni de la complexité d'une pareille organisation, ni des problèmes qu'elle soulève. Radio-Belgique, avec ses ressources réduites, avait fait des prodiges. Elle avait innové la publicité radiophonique qui lui avait permis de vivre. En 1926, elle fonda le *Journal parlé* qui a pris une importance indéniable suivant une formule journalistique toute nouvelle, unique en Europe. Le *Journal* était déjà rédigé, pour répondre aux nécessités d'une information neutre, par des journalistes professionnels. Il est inutile de s'appesantir sur une série de concerts, de récitals, de conférences, qui fut remarquée. Première radiodiffusion théâtrale : 1925 : *Le Prince Igor*, joué à la Monnaie. Première radio-diffusion des Concerts d'Os-

tende et d'une comédie : *Les Plaisirs du Hasard*, jouée au Théâtre du Marais. Bilan appréciable !

La loi de 1930, comme toute loi qui se respecte, réservait quelques surprises. Il en est une relative à l'interdiction aux autres postes privés de faire de la publicité parlée. Elle a fait couler assez de salive et d'encre. Il en est une autre. L'Institut National peut faire appel « à des organismes, à des groupements, comme à des personnalités susceptibles par leurs communications d'intéresser le public ». D'où Resef, radio socialiste, d'où radio catholique, d'où Solidra, groupement libéral. Et ce n'est pas tout : d'où Sarov, socialiste, Kvro, catholique, Librado, libéral, et Vlanara, frontiste. Les premiers sont français, les autres sont flamands. O Simplicité ! L'on entend le pasteur protestant, le rabbin et le prêtre antoiniste, en français et en flamand, bien entendu. Il est des ridicules qu'il faudrait éviter. Mais que l'on n'aille pas jeter la pierre à l'Institut National lui-même qui n'en peut mais. C'est la politique qui a imposé cette mosaïque.

Le journaliste qui fera un reportage sur l'I. N. R. ira se documenter auprès de M. Fleischman. Il n'est pas de sans-filiste qui ne connaisse sa voix. Son visage est également sympathique. C'est l'homme attaché à sa profession, qui l'exerce avec bonheur et surveillance, avec soin, toutes les réalisations, toutes les tentatives, toutes les possibilités. Certes, il est des postes plus riches. La B. B. C. anglaise se permet un faste de satrape. L'Allemagne, bien

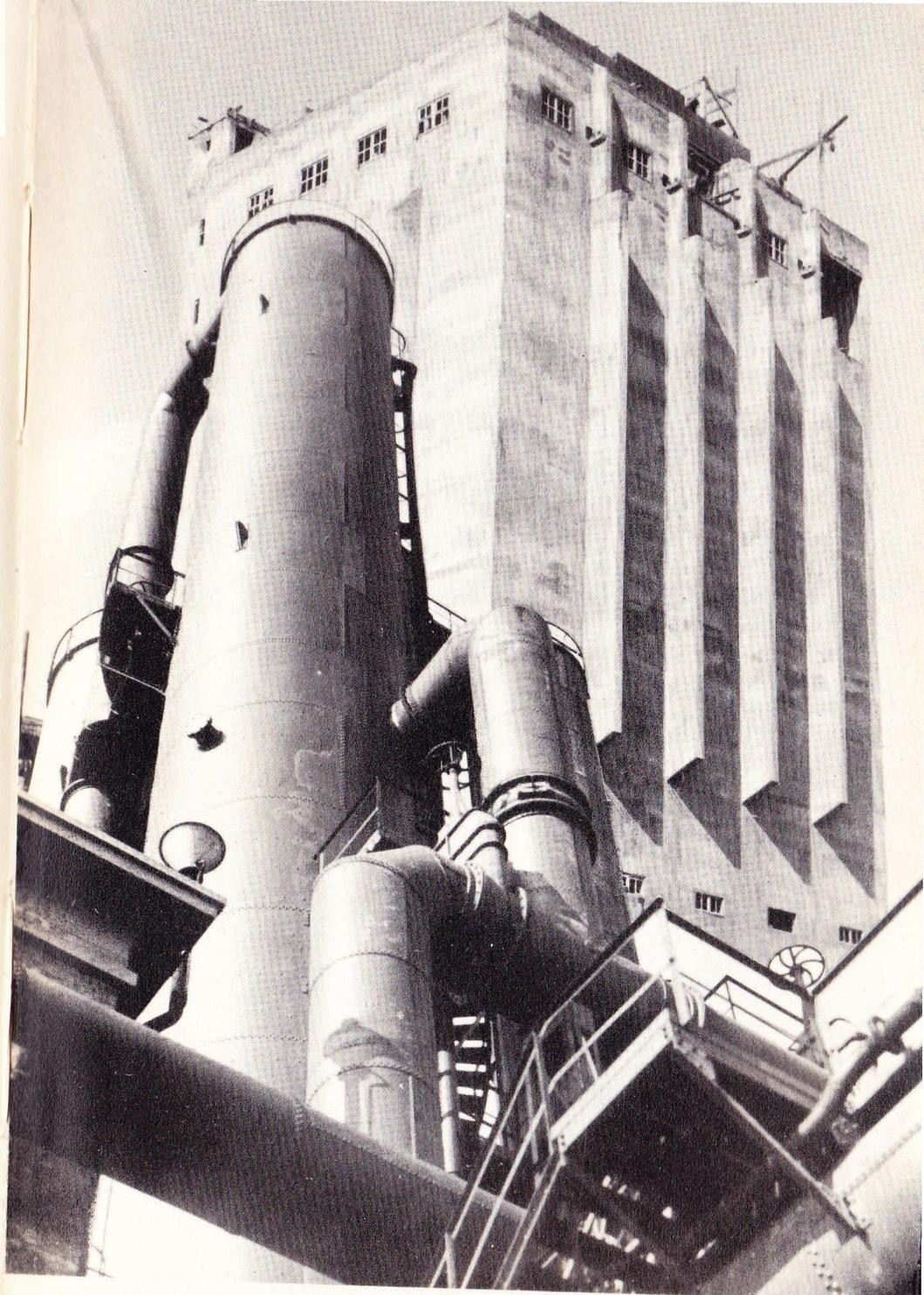
équipée, lui rend des points et se lance dans le reportage parlé, suivant des méthodes encore impraticables en Belgique. L'Institut fait des merveilles, avec les ressources dont il dispose. Tout n'y est point parfait. Il reste à construire, lorsque les crédits le permettront, un laboratoire acoustique, un auditorium spécial pour le théâtre radiophonique. Le théâtre radiophonique lui-même est tout entier à créer. M. Fleischman s'est montré, dans ce domaine, un pionnier. Il a écrit des pièces pour le micro, avec musique écrite, elle aussi, pour le micro. A moyens nouveaux, production nouvelle.

L'Institut National a la puissance d'un ministère. Un conseil de gestion. Un comité permanent. Un directeur général, trois directeurs. Un directeur musical : M. Désiré Defauw. Un directeur des émissions parlées flamandes : M. De Munck. Un directeur des émissions parlées françaises : M. Fleischman.

L'administrateur musical, M. René Tellier, gouverne trois chefs d'orchestre. Ceux-ci dirigent un orchestre permanent. Rue du Bastion gâtent direction et administration. Auditoriums: la parole et le chant français ; la parole et le chant flamands. Théâtre et musique trouvent place rue de Stassart, les quatuors et jeux radiophoniques au Théâtre Molière et dans les anciens locaux de « l'Abbaye ». Il y a lieu d'ajouter à cela des services techniques importants qui officient en ville et à Velthem, où se trouvent les appareils émetteurs et que l'on nomme,

parce que l'on ne sait si l'on conservera ce legs de Radio-Belgique, la Station d'essai.

Tout cela, Madame, pour votre bon plaisir et pour le renom intellectuel d'un pays.



Méditation sur la terrasse
pour servir d'épilogue

Sur quelle terrasse, cette méditation? A ton choix, ô promeneur averti. Au Palais de Justice, à l'Innovation, au Bon Marché, au Palais des Beaux-Arts, à la Maison du Peuple? Ce qui importe, c'est de dominer la ville et de l'embrasser d'un regard, avec quelque tendresse.

Bruxelles-Atmosphère 10-32 a-t-il recensé tous les endroits où se manifeste la vie moderne? Tu l'as compris, mon bouquin n'a point pareille ambition. A toi de le parfaire. Il est d'autres édifices, d'autres activités caractéristiques. Tu les identifieras. Tu iras peut-être à l'Institut Pasteur, au Musée d'Histoire Naturelle. Tu visiteras écoles, usines, cliniques, centrales électriques. La ville s'est transformée. La ville se transforme. Tu le saisiras sur d'autres signes, sur d'autres contrastes. Tu remueras d'autres souvenirs et feuilletteras d'autres actualités. L'essentiel est bien que tu aimes la cité dans son passé, dans son évolution, dans son devenir, comme l'exprimeraient les philosophes. Rien en tout cela d'incompatible.

Nous avons, remarques-tu, négligé quelques institutions traditionnelles pour ne nous arrêter qu'aux nouvelles venues. Elles servent un idéal à leur manière et s'adaptent, petit à petit? Tu feras bien toi-même la part des choses, ô promeneur raisonnable!

Bruxelles constitue un complexe, dirait-on, usant du jargon psychologique. Un complexe plein d'intérêt et d'agrément. Nous t'avons invité à y regarder d'un peu plus près, tout simplement, à prendre plaisir au spectacle quotidien que t'offre la capitale. Cela donne, n'est-ce pas, de la saveur à l'existence. Tu en étais déjà convaincu? Ne nous en veuille point trop d'y avoir insisté.

Contemple ce panorama. Vois-le sous la pluie ou sous le soleil. C'est la ville, la tienne. Ecoute: elle respire. Regarde: elle vit. Vois les lumières qui s'allument...

Non, nous ne pasticherons pas la scène de Montmartre de *Louise*. Pas de fausse sensiblerie.

Je te laisse, ami promeneur. Adieu !

Adieu, Bruxelles !

ALBERT GUISLAIN

BRUXELLES

Atmosphère 10-32

PHOTOS DE WILLY KESSELS

1932

L'ÉGLANTINE

Paris - Bruxelles

<i>Dialogue pour servir de première préface : variations sur le modernisme à Bruxelles</i>	9
<i>Chanson du promeneur pour former une seconde préface</i>	23

PREMIÈRE PARTIE. — 1910.

Sous la Comète et sous la pluie	31
Bruxelles-Exposition	51
Petites nouvelles.	69
Rouge, jaune, noir	81

DEUXIÈME PARTIE. — *D'un rythme à l'autre.*

Modifications	95
Transformations.	111
Rythme nouveau	125
Carrefour	139
Atmosphère	149
Commerce	161
Architecture	179
Beaux-Arts	195

TROISIÈME PARTIE. — *Sur ondes courtes.*

Quelques réalisations :	
Un Palais des Beaux-Arts	215
Une Université	225
Un arboretum.	235

Un hôpital	243
Un Musée colonial	253
Un Institut des arts décoratifs	263
Un Observatoire	273
Un port maritime	281
Un champ d'aviation. — Un palais des sports. — Un stade sportif	287
Un Institut national de radiophonie	301
<i>Méditation sur la terrasse pour servir d'épilogue . .</i>	309